

„ talens & les cultivoit , commença le pre-  
 „ mier à former dans sa cathédrale une biblio-  
 „ theque , ce dépôt des connoissances & des  
 „ erreurs humaines. Les bibliothèques d'alors  
 „ n'étoient pas de ces assemblages de volumes  
 „ ramassés quelquefois par goût , souvent par  
 „ ostentation , auxquels on donne aujourd'hui  
 „ ce nom. L'imprimerie qui doit son origine  
 „ à Strasbourg \* , ne fut connue que long tems  
 „ après. Deux ou trois cents manuscrits for-  
 „ moient alors une collection rare , & il ne  
 „ falloit pas moins de courage que de richesses  
 „ pour fournir utilement la dispendieuse  
 „ & pénible carrière de la littérature „

C'est par ces réflexions que Mr. G. termine le corps historique de son ouvrage. Le lecteur verra facilement par cet extrait que ce n'est point l'histoire de l'église de Strasbourg exclusivement , mais , à peu de choses près , celle de la province d'Alsace. L'industriel auteur a si bien combiné plusieurs faits étrangers , qu'il est parvenu à les lier à son travail & même à les faire regarder comme nécessaires. Tout ce qui peut faire connoître les antiquités de sa patrie , en donner une idée exacte , & développer les causes & les circonstances d'une foule d'événemens importans est exposé avec beaucoup d'intelligence & rapproché ensemble dans une table chronologique très-bien faite.

Ce qui est singulièrement estimable dans cet historien éclairé & vraiment érudit , c'est la docilité avec laquelle il corrigé quelques fautes qui lui étoient échappées dans le premier